



1879 : Lavigerie séjourne à Vals-les-Bains jusqu'au 23 août.

Lettre au père Deguerry (6 août 1885)

J'entre complètement dans vos idées. Il faut abandonner toute pensée d'achat à Jérusalem puisque l'argent y rapporte si peu, et se rejeter entièrement sur Jaffa ou Beyrouth auxquels on pourrait ajouter Alexandrie. Si les conditions y sont aussi bonnes, on peut y avoir du 8 % de son argent. Voilà pour les prébendes. Quant à l'argent dont je dispose de par ailleurs, j'accepterais encore pour une somme de 200.000 frs environ des acquisitions de terrains, seulement au point de vue de la plus-value, si celle-ci s'accélérait dans des proportions rapides. Pour traiter de semblables affaires, il faut nécessairement avoir un homme très sûr et très entendu dans chacune des trois villes mentionnées ci-dessus. Vous pourriez profiter des vacances pour approfondir les choses sur place. Je vous recommande ces graves intérêts, surtout la fondation des prébendes qui presse davantage.

Pour l'argent, lorsque vous en aurez besoin, avertissez-moi par le télégraphe, et dites-moi où vous voulez qu'on le tienne à votre disposition afin de solder vos traites, je vous l'enverrai immédiatement. Si je ne craignais pas que vous m'empoisonniez de punaises et autres insectes dans la maison que vous avez louée pour moi, je vous dirais : allez vous y installer avec les pères et les enfants pour la fin de l'été, afin de ne pas perdre ce terme de loyer. Je vous le laisse à décider. Mais attendez-vous que si j'y trouve une seule punaise lorsque j'irai au printemps prochain, je ne sais pas lequel de vous deux j'écraserai le plus.

Lettre au père Deguerry, Supérieur général, concernant le capitaine Joubert (2 août 1888)

Mon cher Ami,

Je n'ai pas aujourd'hui le temps de vous dire autre chose sinon que j'ai reçu votre lettre relative à l'expertise du petit séminaire. Elle m'a bien contrarié, et cela d'autant plus que les dispositions du ministère des Cultes deviennent de jour en jour plus mauvaises. J'ai à présent à vous demander le plus tôt possible tout ce qui dans la correspondance des missionnaires ou dans leurs journaux se rapporte à monsieur Joubert, à son action, aux services qu'il a rendus, etc. Je désire, en effet, faire sous forme de lettre une petite notice sur lui, afin de lui rendre justice d'une part, et de l'autre de le donner en exemple à ceux qui voudraient un jour le suivre. Soyez donc assez bon pour me faire copier immédiatement ces extraits par vos novices et de me les expédier ; ils doivent contenir les passages où il est question de lui, depuis le commencement, c'est-à-dire depuis huit ans. Adressez-moi tout cela à la rue du Regard, n° 11, car je serai de retour à Paris mercredi, ou jeudi au plus tard.

